Mgr Massimo Camisasca

Le 09/07/2019

Enquête sur le choc à Val d'Enza «Depuis des années, la politique est au rendez-vous de ceux qui soutiennent l'anti-famille»

Mgr Massimo Camisasca à propos de l'enquête à Val D'Enza "Comme le dit le pape, la maltraitance est un travail satanique"

https://edicolaonline.store/wp-content/uploads/2019/07/Gazzetta.di_.Reggio.9.Luglio.2019.By_.PdS_.pdf

Permettez-moi tout d'abord de répondre à une question que vous ne m'avez pas posée mais que j'estime nécessaire de répondre. Je voudrais le formuler de la manière suivante : " Comment pouvez-vous permettre à votre évêque de parler en faveur de la défense des enfants, alors que l'Église a le grand drame de la pédophilie sur ses épaules ? "
Je réponds : ces faits me troublent, je suis heureux que l'Église en soit de plus en plus consciente, en particulier par les deux papes Benoît XVI et François, et s'emploie résolument à éviter autant que possible qu'un seul enfant soit violé.
En particulier, l'Église italienne a récemment donné les directives pour la prévention des abus envers les enfants que nous commencerons immédiatement à appliquer.
Comme le pape l'a dit à juste titre, la maltraitance d'enfants est un travail satanique. Lorsque l'homme se détourne de Dieu, ce n'est pas seulement Dieu qui disparaît à ses yeux, l'homme disparaît aussi ". C'est ainsi que l'évêque de Reggio Emilia-Guastalla, Massimo Camisasca, a parlé de "Anges et démons", l'enquête sur la détention illégale présumée qui a balayé le Val d'Enza.

Monseigneur Camisasca, quelle était votre idée de cette enquête ?

«La magistrature a naturellement pour tâche de définir les faits et les responsabilités.
Je me limite donc à commenter ce que j'ai lu dans les journaux ces derniers jours. J'avais le cœur serré dans mon cœur en pensant aux enfants, les plus faibles et les plus innocents parmi nous, qui, au lieu d'être défendus, sont manipulés, retirés de leur famille, alors qu'il semble ne pas y en avoir besoin, rompant ainsi ce lien

qui constitue le fondement de progrès futurs de la personne ".

Certains soutiennent que de nombreux faits apparus au cours des enquêtes résultent d'une sorte de culture "antifamiliale".
C'est ce qu'il semble suggérer dans une interview avec Avvenire intitulée «Des enfants emmenés?
C'est une culture anti-famille ". Êtes-vous d'accord avec cette lecture?

"Oui. "Avvenire dans son titre n'a été que de recueillir ce que j'ai dit dans mon interview. Les agences culturelles et économiques qui guident notre monde préfèrent l'homme seul plutôt que la famille.
Il est facile de comprendre pourquoi. L'homme seul est plus démuni face aux intérêts gigantesques de ceux qui veulent affirmer des produits de toutes sortes.
Il est plus démuni face à la tentation de l'égoïsme, du narcissisme et de la fermeture en soi.
La famille fondée sur le don réciproque d'homme à femme et de femme à homme est une grande école d'éducation pour la joie, pour le don, mais aussi pour le sacrifice pour le bien de l'autre ".

Dans les pages de "Avvenire", vous avez parlé ouvertement d'une présence négative dans la culture LGBT. À quoi se réfère-t-il réellement?

"Lorsque nous parlons de" familles "différentes des familles, nous sommes en crise avec une vision correcte du noyau fondamental de la société.
Pour toutes les orientations sexuelles et différentes expressions du véritable amour, ce n'est pas un avantage ni pour les personnes ni pour la société de faire passer ce que la famille n'est pas à la famille. spirituel de la personne je suis un père et une mère ».

Ne pensez-vous pas que ce qui ressort des enquêtes est avant tout une grande fragilité sociale des familles d'origine?
Est-ce que suffisamment a été fait? Que pouvez-vous faire à ce sujet?

"Je suis d'accord avec votre demande. Comme je l'ai mentionné, la famille est bombardée aujourd'hui.
Par conséquent, pas assez n'a été fait ni par l'État, ni par la culture, ni même par l'Église.
Pour ma part, j'essaie d'aider, notamment par la visite pastorale, la création de petites communautés de familles qui
ils peuvent être accueillants envers d'autres familles, en particulier les jeunes, les personnes en difficulté, celles en crise ».

Au-delà de l'enquête, croyez-vous qu'il existe une responsabilité politique face aux difficultés rencontrées par l'institution familiale?

«Certainement, mais pas seulement à cause de l'absence de politique familiale, mais aussi parce que la politique était, surtout dans ce dernier 40 ans, absolument au panier de ceux qui ont soutenu culture anti-famille....
"Certainement, mais pas seulement à cause de l'absence de politique familiale, mais aussi parce que la politique a été, surtout au cours des 40 dernières années, absolument aux dépens de ceux qui ont soutenu la culture anti-familiale. Enfin, je voudrais souligner qu'il existe des dizaines d'institutions en Italie et des milliers de familles qui accueillent de façon méritoire et difficile les enfants qui leur sont confiés.
Les événements de Reggio Emilia, comme ceux de la Basse-Modène il y a 20 ans, sont des événements tragiques, mais ils ne peuvent heureusement pas occulter le bien qui existe en Italie.
dans le domaine de l'accueil des mineurs ».

Evaristo Sparvieri

L'évêque de Reggio Emilia-Guastalla, Massimo Camisasca, a parlé de l'enquête sur les anges et les démons

L'exorciste arrive à Bibbiano aujourd'hui "Nous allons enlever le malin"

L'exorciste diacre père David sera aujourd'hui avec quelques fidèles pour faire un exorcisme devant le siège de la municipalité de Bibbiano, "le rite sacré commencera à midi et durera environ une demi-heure", explique le père David. Le but est de réparer spirituellement le mal faites aux enfants et à leurs familles à Reggio Emilia et en effet, lors de la cérémonie du rite du pape Léon XIII, l'image de la "Sorcière du Val d'Enza" sera affichée, bénie avec de l'eau et du sel, puis incendiée. Ce bûcher symbolique a pour but de retirer le Malin de la vallée et d'aider tous les enfants à surmonter la peur de la sorcière, des orcs et des sorciers, qui agissent impunément depuis des années, causant tant de tort aux sectes sataniques et maçonniques ".